

S.Y.A.N.E.

TOME 1

LES SOEURS D'ELTASAR



DEUX PLANÈTES,
UNE LÉGENDE

OLIVIER WISLER

Olivier Wisler

Les Soeurs d'Eltasar,
Saga S.Y.A.N.E
Tome 1

© Olivier Wisler, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5309-0

Couverture : Sol

Image de couverture : Audrey LUCIDO

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Retrouvez toute la saga sur <https://www.sagasyane.net>

1.

Héritage

Prologue

Les sœurs d'Eltasar

Parmi les légendes racontées dans ce livre, celle-ci est sans doute la plus controversée. Mais quoiqu'en disent les versions officielles, nous sommes persuadés, nous, réfugiés d'Eltsie vivant sur Rithz III, que la vérité se trouve ci-après.

Le système d'Eltasar n'a pas toujours été abandonné, comme on le dit aujourd'hui. Bien au contraire, il fut un temps où l'étoile ne semblait briller que pour deux magnifiques planètes paraissant semblables l'une à l'autre. Elles abondaient en richesses de toutes sortes : de l'eau, une atmosphère agréable et pure, des climats variés et plaisants. Elles accueillaien à leurs surfaces une multitude d'êtres vivants qui cohabitaient intelligemment. Sur l'une, plusieurs nations vivaient en termes acceptables et sur l'autre un consortium administrait une civilisation vivant en paix. Les relations entre les deux planètes étaient fréquentes et bénéfiques à tous. Ce système, discret, correspondait avec les autres mondes de manière régulière. Les deux planètes, répondant aux noms d'Eltsar et Eltsie, paraissaient si proches et si semblables vues de l'espace que les navigateurs qui les approchaient avaient fini par leur donner un surnom, repris par l'usage commun. On les avait ainsi appelées « les sœurs d'Eltasar ».

Eltsar, malgré la présence de différentes civilisations prospères, vit surgir quelque chose d'inattendu de son sous-sol. En effet, les habitants n'étaient pas seuls à prétendre profiter de la planète. De manière incroyable, une nouvelle forme de vie était apparue dans les profondeurs du sol. Une espèce inconnue s'était développée et avait commencé à monter vers la surface.

Dans une grande cité, les habitants virent s'échapper une fumée noire d'étranges crevasses qui s'enfonçaient sous les maisons. Elle était épaisse et irritante. Ils ne comprirent pas ce qui arrivait. Ils pensèrent à un incendie, puis à de multiples incendies qui se propageaient partout. Ils luttèrent avec tous leurs moyens techniques possibles. Puis, ils crurent que l'activité volcanique de la

planète devenait dramatique. Mais ils se trompaient.

Et quand ils comprirent que ce n'était pas des fumées de volcans mais la production volontaire d'une espèce mystérieuse, ils tentèrent de la combattre.

Cependant, il était bien tard. La nouvelle forme de vie devenait puissante et intelligente. Elle ne savait se contenter d'air, d'eau ou de plantes. Elle ne cherchait qu'à produire toujours plus de gaz, correspondant à son milieu de vie. Elle en fabriqua autant que possible et Eltsar commença à se couvrir d'un voile noir.

Comme si cela ne suffisait pas, devant l'avancée inexorable de la masse de gaz, de violents combats débutèrent. Certains dirent avoir vu des Yarks les attaquer et, armés de puissants équipements, terrasser les forces militaires régulières des nations d'Eltsar. D'autres prétendirent à des monstres volants, parlant de dragons noirs. Les derniers qui ont survécu et ont pu rapporter des témoignages, jurant s'être avancés dans les contrées inondées de fumées, dirent avoir vu des animaux tellement terribles et invincibles que personne ne les crut.

Les habitants de toutes les planètes avoisinantes apportèrent leur aide, envoyant des soldats, des secours, des vaisseaux. Mais tous fuyaient devant l'avancée inexorable du voile noir et de ces attaques continues et sans pitié. Les habitants durent s'exiler sur la deuxième sœur, Eltsie. La surface d'Eltsar disparut bientôt dans les ténèbres et de loin elle donnait l'impression qu'elle n'avait jamais été vivable, comme si elle s'était transformée en planète gazeuse.

Ainsi, la nouvelle forme de vie prit possession de la planète entière. L'activité sous les nuages semblait intense. Des tourbillons se formaient à sa surface. Mais elle n'en avait pas assez. Sa soif de s'étendre devint encore plus importante. Et peu de temps après, alors qu'Eltsie tentait d'accueillir les réfugiés, un tunnel de gaz commença à se former depuis l'atmosphère tourmentée d'Eltsar. Personne n'osa croire à une telle observation mais il fallut se rendre à l'évidence. Un véritable tube de gaz fit bientôt la jonction entre Eltsar et Eltsie. Le passage, une fois formé entre les deux planètes, joua le rôle d'un véritable tunnel. Puis déversa sous une quantité de gaz inimaginable la même attaque. Paniqués, les habitants fuirent vers les stations spatiales environnantes qui se mirent à se remplir de réfugiés, au-delà de leurs capacités. La nouvelle vie commença à

conquérir la surface de la deuxième planète, semant à nouveau désastre et désolation. Progressivement la première sœur commença à s'emparer de la deuxième et à en chasser la vie d'avant.

Mais la nouvelle forme de vie était trop intense et trop gourmande. Elle avait tellement puisé dans les réserves de la première sœur, tellement chauffé son centre et sa surface que la planète implosa. Les débris de la première sœur allaient probablement s'abattre sur la deuxième rajoutant aux chaos et à la désolation. Les réfugiés qui avaient pu gagner les derniers vaisseaux d'évacuation rapportèrent des images de désolation qui sont les dernières que nous possédons.

Nul ne sait comment la nouvelle vie se développa encore mais les stations spatiales les plus proches furent détruites. Les vaisseaux qui s'en rapprochaient subissaient le même sort et bientôt aucun ne revint de cette partie de l'espace.

Les dernières stations, les plus éloignées, quittèrent le système d'Eltasar et se placèrent sur des trajectoires éloignées. Les fugitifs rescapés vinrent demander l'asile sur les autres planètes des systèmes environnants. L'étoile Eltasar brille toujours dans l'espace mais nul ne retourne vers elle. Et tous espèrent, partout, que cette vie ne saura faire le saut dans l'espace jusqu'à Rithz III. Eltsar et Eltsie ont depuis été renommées les sœurs de l'Enfer et hantent cette partie de la galaxie.

Rien ne laisse entendre que la nouvelle vie ne sera pas capable de s'en prendre à une autre planète. Pourrait-elle voyager dans l'espace sur une longue distance ? Il serait nécessaire d'étudier son apparition et sa puissance. Mais pour cela, il faudrait comprendre ses origines. Et pour mener l'enquête les jeunes aventuriers ont une destination désignée...

— Pourquoi lis-tu toujours cette histoire ?

Syane leva les yeux de son Dapī. Elle sourit en regardant Kivun, les mains à plat sur la table devant elle, les bras tendus, l'air mi-moqueur, mi-énervé. Elle referma le fichier, et le titre apparut en large sur l'écran : *Les Légendes de l'espace*. Elle mit en veille la tablette et la poussa sur la table, entre eux.

— Comment sais tu que je relisais ça ?

— En passant derrière toi, j'aurais été trop surpris de te voir réviser la composition du consulat planétaire.

— Tu sais...

Elle n'en dit pas plus connaissant déjà la réplique de son petit ami. Il reprit, agacé.

— Il y a les livres d'histoire pour connaître l'histoire. Et ce n'est pas en croyant à des légendes que tu réussiras le diplôme de fin d'études. On ne nous demandera pas de résumer des contes pour enfants aux épreuves. Enfin, Syane, tu t'imagines quoi ? Nous sommes examinés dans trois UT !

Elle ferma les yeux, soupira. Kivun continua.

— Tu n'as pas envie de sortir de cette situation ? Tu trouves que l'on est bien dans cette mégapole ? Tu sais que réussir le diplôme peut nous permettre de partir vers Les Terres Préservées. Les places sont chères, quand on est intelligente comme toi on se doit de tout mettre en œuvre pour réussir. Si ta mère...

— Ne parle jamais de maman ! cria Syane.

Elle s'était levée d'un bond et regarda Kivun.

Les larmes remplissaient ses yeux. Elle hésita entre pleurer dans ses bras et lui donner une gifle. Elle poussa finalement sa chaise qui tomba au sol dans un grondement. L'ensemble des étudiants de la bibliothèque leva les yeux les

dévisageant tous les deux en silence, le regard plein de reproches.

Syane saisit son Dapī et retourna vers le rayonnage où elle l'avait pris. Elle passa le code optique devant le lecteur, la trappe s'ouvrit. Elle y déposa la tablette. Elle resta ainsi debout, face au mur, en reprenant sa respiration. Elle se calma peu à peu. Elle dut accepter qu'il avait raison. Comme tous les étudiants, Syane avait appris que le secteur d'Eltasar était devenu inaccessible. Et pourtant, elle aimait croire une autre version. Celle portée par de petits groupes alternatifs, qui disaient que la situation n'était pas si sombre. Qu'il était possible d'y retourner. Et que la vie là-bas y était mille fois mieux qu'ici. Le texte des légendes de l'espace ressemblait à un début de réponse. « *Une destination désignée* » y était écrit, quelle pouvait bien être cette destination ? Comment découvrir ce qui la désignait ? La phrase la faisait rêver depuis longtemps. D'autant qu'elle faisait partie des millions de migrants venus des planètes jugées détruites à présent. Au fond d'elle, sa destination rêvée était Eltsie. Elle s'imaginait si souvent voyager vers l'étoile Eltasar, retrouver la terre de son enfance et découvrir la vérité.

La réalité du quotidien était toute autre. Pour s'en sortir, sur Rithz III, il fallait qu'elle réussisse le diplôme et elle était obligée d'admettre qu'elle avait l'immense chance d'être dans le pensionnat. Cette situation lui permettait de se présenter aisément à l'épreuve. Sa mère, pensait-elle, serait sans doute fière de sa réussite. Elle poussa un long soupir, discret cette fois. Elle inspira un grand bol d'air et se retourna vers Kivun.

Il n'était plus là.

La table en bois était vide, la chaise toujours au sol. Au-dessus des hautes colonnes de cette imposante bâtisse, une immense horloge digitale indiquait l'heure universelle. Elle bascula d'UT et afficha : 5908 - 63 - 000.¹

Déjà un groupe d'étudiants venait prendre possession du petit lieu libre. L'immense salle voûtée accueillait en effet des dizaines de jeunes. Chacun se faufilait des tables de lecture aux consoles de commande des tablettes. Un astucieux système de petits robots était chargé d'aider les étudiants dans leurs recherches. Des appareils plutôt obsolètes, sur roues, avançant lentement et affichant un sourire crispé. Sur l'écran placé sous leurs yeux factices, il était possible de faire des recherches thématiques. La consultation des ouvrages se faisait ensuite à l'aide de Dapī modernes, mais uniquement sur place. Il fallait